

26 mai 2020 – Grand Conseil

Discours de M. Jonathan Gretilat, président du groupe socialiste

Monsieur le président du Grand Conseil, cher Baptiste,
Mesdames et Messieurs les membres des autorités cantonales et communales ici représentées,

Avant toute chose, je tiens à adresser, au nom du Groupe socialiste, mes plus sincères félicitations au nouveau premier citoyen de notre République pour son accession au perchoir ! Nous sommes particulièrement fiers de voir notre estimé camarade Baptiste Hunkeler représenter désormais le premier pouvoir de notre canton, en tant que plus jeune président socialiste depuis 1848 !

Même s'il s'agit là de l'aboutissement presque mécanique, pays de l'horlogerie oblige, d'un *cursus honorum* dignement et patiemment suivi au sein du Bureau du Grand Conseil, c'est une belle consécration d'un engagement de longue date en faveur de la collectivité. Et pour un élu de moins de 30 ans, quel palmarès de fonctions : conseiller général à l'âge de 19 ans déjà dans sa commune, député depuis l'année 2013, vice-président du PSN de 2013 à 2015, président de la commission législative dès 2017, pour ne citer que les plus en vue. Je n'inclus pas dedans ses innombrables engagements au sein de la société civile et de la vie associative neuchâteloise.

Nous venons donc d'élire notre nouveau « Premier parmi les pairs », celui qui présidera à nos destinées parlementaires au cours des 12 prochains mois, en veillant à la dignité de nos débats, à l'efficacité et au bon accomplissement de nos travaux, au maintien de l'ordre parmi nous, notamment. Une fonction qui exige à la fois de la diplomatie et de la fermeté, du calme et de l'énergie, de la patience et de la réactivité, de la bienveillance et de l'autorité. Et bien je vous le dis, et vous le constaterez très vite, nous avons trouvé la perle rare ! Même si Baptiste Hunkeler est farouchement opposé au cumul en matière politique, il y déroge par toutes les qualités qu'il cumule sans vergogne, et qu'il a déjà eu l'occasion de démontrer dans ses différents mandats : d'un calme olympien et d'une patience à toute épreuve, il écoute beaucoup, et contrairement à tant d'autres politiciens, ne parle que si c'est nécessaire, et toujours de manière précise et concise. L'esprit vif, intelligent, persévérant, il va droit au but, sans langue de bois ni effets de manche, quitte à revenir plus tard si le moment n'est pas idéal. Ses combats qui l'ont particulièrement caractérisé, en faveur de l'égalité femmes-hommes et du droit de vote à 16 ans, illustrent bien sa pugnacité à défendre ses nobles idéaux. Avec lui, il n'y a jamais de problèmes, mais toujours des solutions. Homme de consensus et de convictions, d'une grande intégrité, il est bien ancré dans ses valeurs, et n'acceptera jamais la compromission. Sous réserve, éventuellement, d'un petit égarement s'agissant des questions sécuritaires... mais qu'on lui pardonnera volontiers. Difficile de trouver des défauts, en somme, à notre nouveau président. Au point que son apparente perfection constituerait le seul point négatif à relever.

Par les temps complexes et les turbulences que nous pourrions devoir affronter au cours des prochains mois, dans un monde chamboulé devenu imprévisible, il est précieux de pouvoir compter sur l'expérience et la vision de la jeunesse. Avec Baptiste Hunkeler comme premier de cordée, c'est toute une génération qui démontre son envie de construire la société de demain tout en assumant ses responsabilités aujourd'hui déjà. Et cela ne fait que commencer, car les défis qui nous attendent collectivement sont nombreux, et les personnes prêtes à les relever également !

Même si la fonction présidentielle est avant tout honorifique et symbolique, et qu'elle obéit à des codes et usages laissant peu de place à la flexibilité et à la spontanéité, il te revient, mon cher Baptiste, de te l'approprier, et d'y apporter ta touche personnelle. N'hésite surtout pas à en faire bon usage, en tant que tribune permettant de créer des ponts entre les élu-e-s et la population. Ose l'audace d'innover dans ces fonctions : Participe, communique, partage, rencontre. À toi de trouver le vecteur approprié, selon que tu doives te limiter aux 5 personnes réglementaires, ou si le public cible s'étend, osons rêver, au-delà de 1000 personnes ! Et fais-le à fond, car le temps qui t'est imparti dans ce but est strictement limité. Juste le temps nécessaire avant d'y prendre goût, et de se laisser tenter par l'envie de rester sur son perchoir. À l'image du célèbre citoyen romain Cincinnatus, dans la plus pure tradition helvétique, on attend de nos premiers citoyens qu'ils servent, puis disparaissent. En laissant leur place à leur successeur.

Les circonstances particulières de ton accession à la présidence, Baptiste, dans un pavillon de sports plutôt que sous un chapiteau de concerts, traduisent également une certaine rupture avec le monde d'avant, que tu avais d'ailleurs déjà anticipée à titre personnel : grand voyageur que tu es, voilà un certain temps déjà que tu as renoncé aux déplacements en avion, bien avant qu'une pandémie nous oblige tous à en faire de même. Et ce retour à plus de proximité aura des côtés positifs : tu disposeras d'une année entière pour découvrir ou redécouvrir les quatre coins de notre canton, ses multiples facettes, ses lieux cachés et méconnus, son cœur qui bat dans toutes les régions du pays neuchâtelois, et t'y rendant à pied, à vélo, en bus, en train, voire même en voiture.

Last but not least, l'hommage du chef de groupe responsable du nouveau président ne serait pas complet sans saluer à sa juste mesure notre sémillant président sortant. Cher Marc-André, je tiens ici à te remercier, à titre personnel et au nom du groupe socialiste, pour ton engagement infailible, ton temps et toute l'énergie que tu déployés dans tes fonctions durant l'année écoulée. Tu as su gérer avec rigueur et efficacité nos débats ; ta minutie, ton intégrité et tes connaissances juridiques pointues nous ont permis d'appréhender nos règles de fonctionnement sous toutes leurs coutures, et désormais, tout le monde sait à quoi s'en tenir. Nul doute également que tu auras été un ambassadeur fidèle et régulier de notre parlement cantonal auprès de la société civile neuchâteloise. Peut-être même que tu y auras pris goût, et qu'aujourd'hui, c'est avec un brin de nostalgie que tu viens retrouver les travées de tes collègues. Je crois néanmoins avoir ainsi fait la démonstration que ton valeureux successeur se montrera assurément digne du perchoir et de la cloche, symbole de pouvoir présidentiel, que tu lui as transmis. Je lui fais en tout cas tout confiance pour parvenir à maîtriser avec doigté et fermeté 114 députés et 5 conseillers d'État, dont la faconde des uns n'a d'égale que la prolixité des autres.

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter bonne chance, cher Baptiste, mais également plein de succès et surtout beaucoup de plaisir dans tes nouvelles fonctions présidentielles.

Vive notre nouveau premier citoyen, et Vive la République !